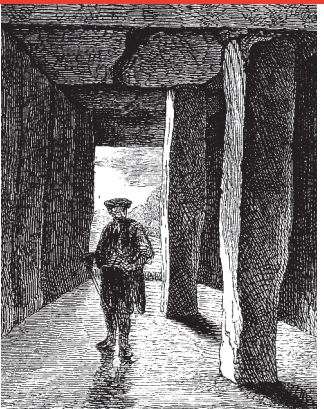


Histoire des recherches

Gravure. Intérieur de Menga, 1853 ▶
Lady Louise Tenison
Archives Dolmens d'Antequera

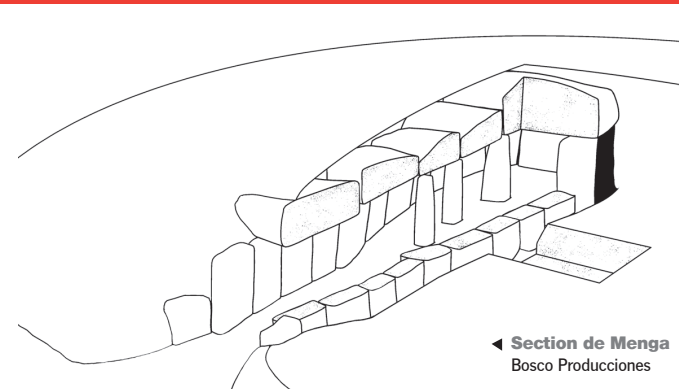


Particularités du Site

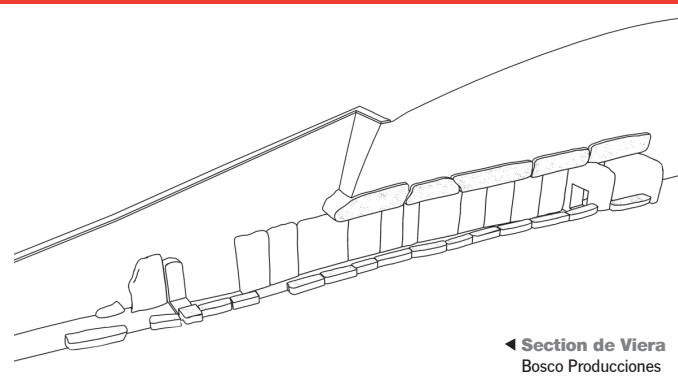
Figure anthropomorphe schématique. ▶
Peñas de Cabrera.
Reproduction digitale.
Rafael Maura Mijares



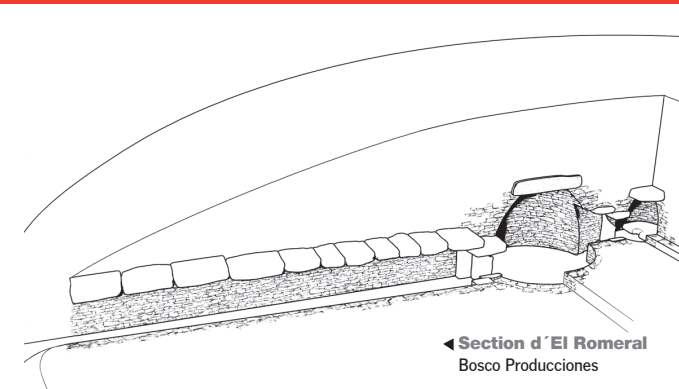
▲ Tumulus du Dolmen de Viera et La Peña
Photo. Javier Pérez González



◀ Section de Menga
Bosco Producciones



◀ Section de Viera
Bosco Producciones



◀ Section d'El Romeral
Bosco Producciones

Français
Español
English
Nederlands

Il n'est pas simple de trouver un site préhistorique emblématique, parmi les classiques considérés, dont l'historiographie remonte à près de 500 ans. En ce sens, le cas d'Antequera est très exceptionnel: la première référence écrite à Menga dont nous ayons connaissance apparaît dans un texte de 1530.

L'œuvre de Rafael Mitjana y Ardison, intitulée **Memoria sobre el templo druida hallado en las cercanías de la ciudad de Antequera** (Mémoire du temple druide découvert aux alentours de la ville d'Antequera), publiée en 1847, est l'un des premiers travaux scientifiques relatifs au phénomène mégalithique jamais publiés, marquant ainsi un avant et un après dans l'étude des dolmens d'Antequera. Ainsi, de nombreuses références ultérieures de la part d'éminents préhistoriens andalous, tels que Manuel de Góngora y Martínez et Francisco Maria Tubino y Oliva, l'ont suivie de très près. En 1853, dans son livre intitulé **Castile and Andalucía**, Lady Louisa Tenison identifie le puits découvert peu de temps auparavant par Mitjana; celle-ci en est la première référence écrite sans équivoque, l'un des éléments architectoniques les plus surprenants du Dolmen de Menga, dont l'existence ne serait confirmée qu'au cours des excavations réalisées en 2005.

En 1903, les frères Antonio et José Viera Fuentes ont découvert le dolmen qui porte, depuis lors, leur nom. En outre, leurs explorations leur ont permis de localiser, l'année suivante, un troisième mégalithe, situé à 4 km vers l'Est, à un endroit alors connu comme Cerrillo Blanco et que nous connaissons aujourd'hui comme la *tholos* d'El Romeral. L'importance de ces découvertes explique, immédiatement après, en 1905, la description de ces mégalithes dans deux publications, l'une de Ricardo Velázquez Bosco et l'autre de Manuel Gómez-Moreno Martínez. La deuxième décennie du XX^e siècle a représenté l'une des périodes de recherche les plus importantes sur le site archéologique. Entre 1919 et 1922, jusqu'à quatre œuvres d'éminent chercheurs ont été publiées, qui ont fait référence, de manière plus ou moins importante, à cette nécropole. À cette époque appartiennent les travaux d'Hugo Obermaier, Pierre Paris, Adrian de Mortillet et Cayetano de Mergelina. Quelques années plus tard, Wilfrid James Hemp, Simeón Giménez Reynay Georg et Vera Leisner allaient l'étudier en profondeur.

Ces vingt dernières années, il convient de remarquer les recherches dirigés par José Enrique Ferrer Palma et Ignacio Marqués Merelo, de l'Université de Malaga. Actuellement, toutes les lignes de recherche s'unissent au **Projet Général de Recherche: Sociedades, Territorios y Paisajes en la Prehistoria de Antequera** (Sociétés, territoires et paysages au cours de la Préhistoire d'Antequera), coordonné par Leonardo García Sanjuán, auquel participent les universités espagnoles de Séville, Grenade et Alcalá de Henares, celle britannique de Southampton et l'Ensemble Archéologique des Dolmens d'Antequera.

La construction de Menga et Viera correspond à la période Néolithique Finale (4200-3200 avant notre ère), au cours de laquelle les communautés agricoles des terres fertiles de la vallée du Guadalhorce ont commencé à afficher une importante croissance démographique et économique, tandis que la *tholos* d'El Romeral a été construite à l'Âge de Cuivre (3200-2200 avant notre ère), la période au cours de laquelle s'est développée la métallurgie et se sont consolidés les contacts de longue distance et la complexité sociale.

Dans les montagnes d'El Torcal et Mollina se situe une série de grottes qui ont été utilisées par les premiers néolithiques qui ont occupé ces terres. Parmi ces grottes se trouvent celle d'El Toro, à El Torcal, où les travaux menés le long des 40 dernières années par une équipe dirigée par Dimas Martín Socas et María Dolores Camalich Massieu, de l'Université de La Laguna, dans le cadre du projet **El Neolítico en la Comarca de Antequera** (Le Néolithique dans la Comarque d'Antequera), ont souligné une occupation initiale du Néolithique Ancien (5400-4700 avant notre ère) et ont permis de connaître les caractéristiques de ces premières communautés de bergers, d'agriculteurs et d'artisans. Après un abandon de près de 500 ans, la grotte a de nouveau été intensément habitée, à la fin du Néolithique (4300-3800 avant notre ère), lorsque l'on assiste à une importante croissance de l'activité économique, non seulement associée à l'agriculture et l'élevage, mais également à l'artisanat, avec une prédominance de la poterie et le textile. On peut considérer ces premières communautés des zones montagneuses des *Terres d'Antequera* comme les prédécesseurs des constructeurs de mégalithes.

Dans la vallée d'Antequera, les travaux archéologiques ont permis d'identifier et d'étudier divers sites du Néolithique Final et de l'Âge de Cuivre, tel que c'est le cas d'Arroyo Saladillo, Huerta del Ciprés, El Sillilo ou El Perezón, qui se situent dans un rayon de 6 km autour des dolmens, ou du site archéologique de Piedras Blancas I, situé à La Peña. Face à la colline où se dressent Menga et Viera, se trouve le Cerro Marimacho, habitée pendant l'Âge de Cuivre. L'Enclave Archéologique de Peñas de Cabrera (Casabermeja) date de la même époque et compte un important ensemble de peintures rupestres schématiques, dont un site est connu. En général, il est assez improbable qu'aucune de ces communautés néolithiques et chalcolithiques n'attaque la formidable entreprise de construction des énormes monuments mégalithiques. Cette tâche a dû nécessiter une étroite coopération entre de nombreuses communautés qui partageaient des codes religieux communs, ainsi qu'une notion commune d'appartenance tribale ou clanique.

La Peña de los Enamorados

L'un des éléments les plus importants du Site des Dolmens d'Antequera est sa dimension paysagère, au sein de laquelle se distingue son lien avec une formation naturelle d'une proéminence et d'une signification culturelle importantes dans la région d'Antequera: la montagne connue comme La Peña de los Enamorados, dont la silhouette rappelle une personne endormie.

Les recherches effectuées ont permis de constater l'exceptionnelle orientation de Menga, car le site ne pointe pas vers le coucher du soleil, tel que c'est la norme pour l'immense majorité des mégalithes ibériques, ce qui s'explique par la puissante présence de La Peña dans le paysage d'Antequera. Dans le secteur nord de cette montagne, d'où pointe l'axe de symétrie de Menga, se situe un espace qui, au cours de la période Néolithique, était investi d'une particulière signification symbolique et religieuse. Cet espace inclus la grotte de Matababras, avec des peintures rupestres de style schématique et qui a probablement été un sanctuaire, ainsi que Piedras Blancas I, peut-être un espace de réunion en relation avec ce sanctuaire et la montagne. Il est possible que les rapports visuels et paysagers entre Menga et La Peña soient uniques dans la Préhistoire européenne.

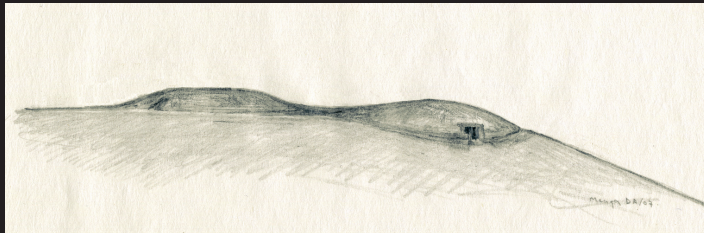
▼ Site d'El Torcal
Photo. Javier Pérez González



Le dolmen de Menga

Le Dolmen de Menga est un mégalithe à galerie, dans lequel un atrium ouvert vers l'extérieur donne accès à une seconde travée rectangulaire qui, tel un couloir, sert d'accès à la chambre, de forme ovale, la circulation du couloir vers la chambre étant marquée par une altération de l'alignement des deux côtés. Il a été érigé selon une technique orthostatique. Sa longueur est de 27,50 m en considérant le segment initial de l'atrium. Sa hauteur augmente dès l'entrée, avec 2,70 m, vers le chevet, où elle atteint 3,50 m. La largeur maximale de 6 m est atteinte au tiers final de la chambre, où les dernières excavations ont mis à jour un puits creusé dans le grès de 1,50 m de diamètre sur 19,50 m de profondeur, aligné avec les trois piliers coïncidant avec l'union des dalles de couverture. Chacun des côtés de la tombe est composé de 12 orthostates, tandis que le sommet n'en compte qu'un seul. La couverture est composée de 5 dalles, seule la première formant l'entrée manque. La sépulture est couverte d'un tumulus de 50 m de diamètre et est orienté au Nord-est (azimut de 45°), c'est-à-dire, au nord du lever du soleil au solstice d'été, une orientation totalement exceptionnelle dans l'architecture mégalithique ibérique. Cependant, la raison en est l'alignement avec La Peña. On ne sait pas exactement à quelle période le dolmen de Menga a été érigé, même s'il existe des données suggérant qu'elle a pu avoir lieu en une phase précoce du Néolithique Final, entre 3800 et 3400 avant notre ère. Par la suite, il a continuellement été utilisé comme espace sacré ou funéraire, à l'Âge de Cuivre, l'Âge de Fer, l'Antiquité et le Moyen-âge. Actuellement, le cimetière de la ville d'Antequera est situé à ce même endroit, ce qui montre la survivance de la valeur et la signification culturelle le long de près de six millénaires sans interruption, avec l'utilisation funéraire de l'espace.

▼ Dolmens de Menga et de Viera
Dessin. Damián Álvarez



Le dolmen de Viera

Le Dolmen de Viera est une sépulture à couloir, composée d'un long couloir divisé en deux travées qui aboutit à une chambre cubique à laquelle on accède par une porte dont la première dalle est percée d'un carré. Érigé comme celui de Menga avec la technique orthostatique, son parcours mesure un peu plus de 22 mètres. Sa largeur intérieure moyenne, assez régulière, oscille entre 1,30 m sur ses segments initiaux et 1,60 m sur la partie finale de la chambre. Chaque côté de la sépulture devait être formé de 16 dalles, dont 14 ont été conservées du côté gauche et 15 du côté droit, tandis que le chevet est composé d'une dalle unique. De la couverture, 5 dalles ont été conservées intactes et des fragments de deux autres, auxquelles il est possible de superposer l'existence de 4 autres, actuellement disparues. La hauteur intérieure moyenne est d'un peu plus de 2 mètres. La sépulture est couverte d'un tumulus de 50 mètres de diamètre, étant légèrement orienté au levant (azimut de 96°), suivant de ce fait la norme traditionnelle du mégalithisme ibérique. La période de construction de ce monument est inconnue, même s'il a probablement été érigé lors d'une phase avancée du Néolithique Final, postérieurement à Menga, afin d'être utilisé comme lieu de culte et d'inhumation pendant l'Âge de Cuivre, l'Âge de Bronze et l'Antiquité.

▼ Entrée du soleil de l'intérieur de Viera
Photo. Javier Pérez González



La Tholos d'El Romeral

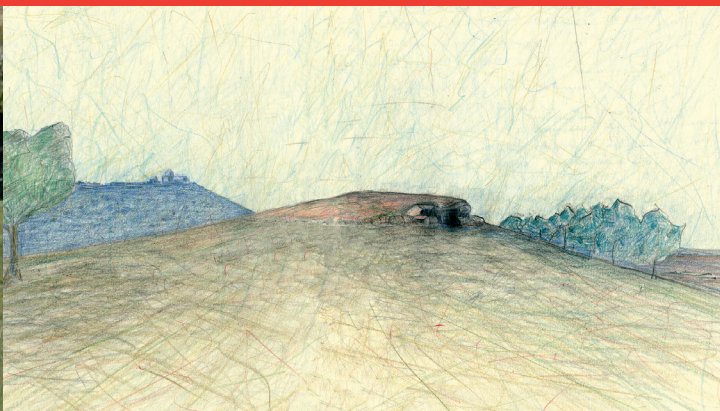
El Romeral est une sépulture de type *tholos*, avec deux chambres circulaires. Elle est dotée de murs en maçonnerie à section trapézoïdale et d'une fausse coupole qui conserve 11 dalles, d'une longueur maximale conservée de 26,30 m, une largeur moyenne de 1,50 m et une hauteur moyenne de 1,95 m. La chambre, dont la couverture est une fausse coupole, a été bâtie en maçonnerie s'achevant par une grande dalle horizontale; elle est de forme circulaire, d'un diamètre de 5,20 m et de 3,75 m de hauteur. Au fond de cette chambre s'ouvre une embrasure donnant accès à un petit couloir aboutissant à une petite chambre, reproduisant à moindre échelle, la morphologie et la technique de construction signalées antérieurement. Seules les portes d'accès aux chambres ont été construites à l'aide d'une technique orthostatique. La longueur totale conservée du tombeau dépasse légèrement les 34 mètres et est recouverte d'un tertre de 85 mètre de diamètre. Orienté vers un azimut de 199°, c'est-à-dire, vers l'octant S-SO de l'horizon, est l'un des exemples exceptionnels d'alignement sur la moitié occidentale du ciel dans toute la Péninsule Ibérique. Son axe est exactement braqué sur le point le plus élevé de la montagne d'El Torcal, connue sous le nom de Camorro de las Siete Mesas. De par sa facture, El Romeral doit correspondre à l'Âge du Cuivre (3200-2200 avant notre ère) mais, étant donné que ce monument n'a jamais été exploré d'un point de vue scientifique, il est difficile de préciser la date de sa construction.

Chambre d'El Romeral
Photo. Javier Pérez González



Bienvenue à Site Archéologique des Dolmens d'Antequera

Vue aérienne de l'enciente 1 ►
Photo. PhotoDrome



Adresse, horaire des visites

Site Archéologique des

Dolmens de Antequera

Ctra. de Málaga, 1

29200 Antequera (Málaga)

Telf. Centre d'Accueil: 952 71 22 06/07 - 670 945 453

www.juntadeandalucia.es/cultura

visitasdolmenesdeantequera.ccul@juntadeandalucia.es

Itinéraire recommandé

Après avoir visité le Centre d'Accueil, où est projeté le documentaire intitulé «*Menga : Proceso de Construcción*» (Menga : Processus de Construction), nous arrivons au Centre Solara Michael Hoskin, ainsi dénommé en hommage à l'archéoastronome de l'Université de Cambridge. Cet espace a été constitué en fonction des directions des points cardinaux, donnant ainsi à ses éléments un double sens : fonctionnel et astronomique.

Le mur cylindrique inclut le profil de l'horizon oriental de la vallée d'Antequera, avec la silhouette de La Peña de los Enamorados et la signalétique des lieux où se lève le soleil au cours des solstices d'été et d'hiver, ainsi que des équinoxes de printemps et d'automne. Au sol, il est possible d'observer les orientations des principaux mégalithes de la Péninsule Ibérique.

Sur la face ouest de la place, fermant le cercle, se trouve le Mémorial des Dolmens. Il s'agit de l'Olivier Centenaire, situé pendant de nombreuses années au centre de l'atrium de Menga. Témoin silencieux et mémoire vivante des traces d'autant de personnes qui sont passées par Menga, il a été désigné comme l'axe du Mémorial. Une série de monolithes, formant un cromlech intemporel, rappelle tous les gens qui ont contribué à la protection et à la valorisation des Dolmens d'Antequera.

En poursuivant sur le chemin, nous arrivons au Champ des Tumuli, d'où nous pouvons observer la vallée d'Antequera, le Cerro de Marimacho, la *tholos* d'El Romeral et La Peña. Nous pouvons vérifier la similitude de hauteur du promontoire naturel du Marimacho avec 501,84 m et des tombeaux de Menga et Viera, avec 500,76 et 502,24 m respectivement, constatant à nouveau le lien entre les monuments et le paysage.

El Caminante (Le Voyageur) ▶
Photo. Javier Pérez González

▲ **Dolmen de Menga**
Dessins. Damián Álvarez.

Le soleil à Menga
Photo. Javier Pérez González



Olivier Centenaire ▼
Photo. Javier Pérez González



Accès

Dólmens de Menga et de Viera

Ctra. de Málaga, 5. 29200 Antequera MÁLAGA

Tholos de El Romeral

Ctra. A-7283 (direction Córdoba).

Horaires d'ouverture au public

Pour confirmer les heures et jour d'ouverture, consulter
www.museosdeandalucia.es/cultura/museos/CADA/
 Les groupes doivent réserver l'heure de rentré

Service de visites guidées

Service de visites guidées: prendre rendez-vous au préalable par courrier ou par téléphone. Pour le matériel didactique, téléphoner au site archéologique.

Pri:

Entrée gratuite

Réseau d'Espaces Culturels d'Andalousie

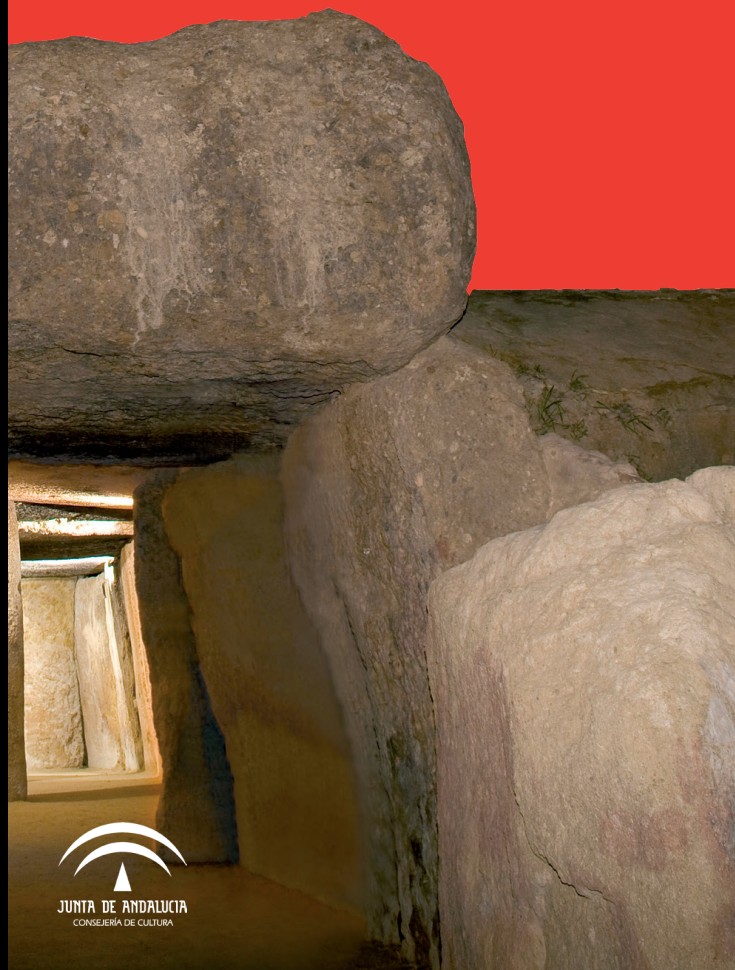
Sites:

- Conjunto Monumental Alcazaba. Almería
- Conjunto Arqueológico Baelo Claudia. Bolonia. Cádiz
- Conjunto Arqueológico Madinat Al-Zahra. Córdoba
- Conjunto Arqueológico Cástulo. Jaén
- Conjunto Monumental Alhambra y Generalife. Granada
- Conjunto Arqueológico Dolmenes de Antequera. Málaga
- Conjunto Arqueológico Íbica. Sevilla
- Conjunto Arqueológico Carmona. Sevilla

- Enclave Arqueológico Las Peñas de los Gitanos. Montefrío. Granada
- Enclave Arqueológico Orce. Granada
- Enclave Arqueológico Dolmen de Soto. Trigueros. Huelva
- Enclave Arqueológico Marroquies. Jaén
- Enclave Arqueológico Cueva de Ardales. Málaga
- Enclave Arqueológico Cueva de la Pileta. Benaolán. Málaga
- Enclave Arqueológico Peñas de Cabrera. Casabermeja. Málaga
- Enclave Arqueológico Alameda. Málaga

Enclaves (préhistoriques):

- Enclave Arqueológico Los Millares. Santa Fe de Mondújar. Almería
- Enclave Arqueológico Cuevas del Tajo de Las Figuras. Espera. Cádiz
- Enclave Arqueológico Castellón Alto de Galera. Granada



▼ **Dolmen de Menga.** Photo. Javier Pérez González

